

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

AMUSEMENTS GRAND FESTIVAL ANNUEL Au bénéfice du fonds d'amélioration du Parc de Ville de la Nouvelle-Orléans. Dimanche, 7 Mai 1916, au Parc de Ville

Soixantième Grand Festival Annuel de Mai DONNE PAR LA "ANCIENT UNITED ORDER OF DRUIDS" SOUS LES AUSPICES DU GRAND GROVE OF LOUISIANA

GERTRUDE HARRIS, Soprano Soliste Galloise, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

Bulletin Maritime LISTE DE NAVIRES DANS LE PORT. 6 Mai 1916. Steamers et destination. Mouillage.

NAVIRES EN ROUTE POUR LA NOUVELLE-ORLEANS. 6 Mai 1916. LIVERPOOL. Belzian, Alkerson, part 7 avril.

PAS VU. Vous vous écriez: "Que n'avons-nous jamais vu?" On vous répond: Une couverture dans le lit d'une... rivière.

FOR MEN ONLY SPECIALS TODAY Comus Buffet 137 St Charles Street

tres politiques. Qui appelez-vous judicieux? Celui qui pense comme vous et non un autre. Mais c'est, indubitablement, une politique matérialiste, et non réaliste.

De la politique réaliste des Anglais

M. Asquith, premier ministre de l'une des plus grandes puissances protestantes du monde, se trouvant en visite auprès du gouvernement du Quirinal, dans Rome, capitale intangible de l'Italie, a rendu visite au Pape, au Vatican.

Gambetta, très résolument concordataire pour des raisons de puissance, était trop de son temps et il connaissait trop bien la démocratie pour ne pas regarder la séparation des Eglise et de l'Etat comme la solution inévitable de l'avenir.

Et, encore, dans la même séance, "Pour tout dire, pour tout résumer, quand nous votons ce crédit, nous votons pour la France" et non pour les ultramontains qui s'obstinent à cette tribune.

L'homme qui empruntait à son vieil ami Peyrat, pour la lancer dans la politique et la graver dans l'histoire de la troisième République, la fameuse formule: "Le cléricalisme, voilà l'ennemi..."

Le gouvernement de la République, quand il a rappelé son ambassadeur du Vatican, avait le précédent, assez fameux, du Roi très chrétien, Louis XIV lui-même. Mais rappeler un ambassadeur pour une offense politique, c'est une chose. Supprimer un ambassadeur, en est une autre, et fort différente.

Je ne veux pas, en ouvrant une polémique, risquer de manquer à "l'Union sacrée" selon la belle formule, et de jour en jour plus belle, que M. le Président de la République donna, dès la première heure de la guerre, au pays qui l'avait dans son cœur.

Je crois bien avoir écrit du néologisme "impréparation", qu'il n'est pas à rejeter. Pour le fait, je ne le nie pas, hélas! tout en affirmant qu'il ne faut rien exagérer.

Renan engageait M. Clemenceau à faire plus souvent oraison. Le conseil n'a pas été suivi. A tort ou à raison, je ne suis pas sûr de l'ancien président du Conseil si je lui conseillais, non pas, juste ciel! de relire tous mes discours, rapports et propositions de loi sur les choses de l'armée, mais, seulement, de jeter les yeux sur le compte rendu sténographique de la deuxième séance du 26 mars, 1914.

Les courbes, que j'ai devant moi et que je voudrais pouvoir mettre sous les yeux de tous mes collègues, font apparaître avec clarté ces phases d'incertitude qui nous ont amenés au point où nous en sommes et qui nous contraignent en ce moment à faire un brusque effort pour réparer aussi promptement que possible le temps perdu.

SOCIETE HISTORIQUE DE LA LOUISIANE

Un appel aux sentiments patriotiques des citoyens.

Tout Louisianais devrait reconnaître le mérite et la valeur de la Société Historique de la Louisiane, en comparant à l'œuvre qu'elle s'est tracée et qu'elle poursuit depuis tant d'années pour la conservation des annales, des traditions et des légendes de notre belle Louisiane si riche en faits historiques et intéressants, sous ses trois régimes successifs, de France, d'Espagne, et des Etats-Unis.

Mais, en sus du but que la société a choisi pour sa raison d'être, il lui faut un grand nombre de membres afin qu'elle puisse compter dans la communauté et étendre le rayon de son influence.

De l'impréparation

J'ai fait, très incidemment, observer, l'autre jour, que le mot "impréparation", qui revient si souvent dans les éloquentes articles de M. Clemenceau, ne se trouve ni dans le dictionnaire de Littré, ni dans celui de l'Académie.

Tout de même, il me faut rectifier. Je crois bien avoir écrit du néologisme "impréparation", qu'il n'est pas à rejeter. Pour le fait, je ne le nie pas, hélas! tout en affirmant qu'il ne faut rien exagérer.

Comme un orateur, qui a rendu depuis plus d'un an de signalés services à la défense nationale, s'élevait "contre la politique de panique et d'affolement" — la politique de clairvoyance en ce qui nous concernait — "qui conduisit les peuples aux dépenses exceptionnelles de guerre", je l'interrompis: "Que les autres commencent!" Puis, le rapporteur de la commission du budget défendit le projet autorisant les ministres de la guerre et de la marine à engager, jusqu'à concurrence de 1.116 millions, des dépenses non renouvelables en vue de pourvoir aux besoins de la défense nationale.

Je continue ma copie: Rien de plus éloquent, rien de plus saisissant que ces graphiques qui nous montrent les forces respectives de la France et de l'Allemagne depuis 1881. Ils sont l'expression tangible de cette erreur dont je parlais à l'instant et que personne ne songe plus à nier.

L'Archiduchesse Zita.

Bâle. — Des nouvelles de Vienne représentent l'archiduchesse Zita de Parme, comme vivant modestement et sans bruit dans un château des environs de Vienne, où elle s'occupe de l'éducation de son fils, qui est l'héritier présomptif. Autour d'elle on voit souvent ses nombreux parents de la famille duc de Parme et Dom Miguel de Bragança, le prétendant portugais. De temps en temps, rarement, cette princesse visite quelques hôpitaux et blessés de Vienne et des environs.

A la cour de Vienne, où l'on se jalousait facilement, la princesse Zita n'a pas que des amis d'abord elle a eu le tort d'être choisie par époux par l'héritier présomptif, alors que plusieurs autres archiduchesses au-

inférieure à la première, mais, quand même, parallèle, — de 1906 à 1909, c'est, de notre part, une nouvelle chute profonde, à laquelle correspond, du côté allemand, une forte ondulation en sens contraire.

Les dépenses extraordinaires réelles de la guerre tombent de 137 millions en 1906, à 92 millions en 1907, puis à 60 millions en 1908, à 66 millions en 1909. Ce n'est qu'en 1910 qu'elles se relèvent à 95 millions.

"Pas de nom", comme a dit Lamartine, d'un homme qui, lui aussi, avait ses défauts, mais qui n'aurait pas toléré de M. le comte Molien, duc de Gaete, ministre des finances, qu'il rogât les crédits de M. le général Clarke duc de Feltré, ministre de la guerre.

En 1907, 193 millions, contre 92 millions; En 1908, 211 millions, contre 60 millions; En 1909, 215 millions, contre 66 millions.

On interrompait le rapporteur de la commission du budget; l'un veut connaître "les responsables", l'autre observe que, "s'il n'y a pas eu assez de crédits, c'est que le gouvernement ne les a pas demandés." Le rapporteur répond par des chiffres; les propositions de services ont été réduites par les ministres de la guerre eux-mêmes et, en outre, par les ministres des finances. En résumé, "la réduction imposée par le ministre des finances est de 50 pour cent au budget de 1902 et au budget de 1901, de 40 pour cent au budget de 1903 et au budget de 1905. On ne retrouve une proportion aussi impressionnante qu'en 1908, où elle est de 35 pour cent."

Sur le budget de 1908, établi en 1907, une réduction considérable était de nouveau imposée. Les services de la guerre réclament 88 millions; on ne leur en accorde que 57. Au mois de mai 1908, pour le budget de 1909, ils demandent 98 millions; on ne leur en accorde que 66.

Années de la Chambre des députés, la législature, session ordinaire de 1914, tome Ier, 2e partie, page 2285. Je n'ai nommé personne. Il aurait fallu donner plus d'un nom. Je n'incrimine personne. Les intentions étaient évidemment aussi pures que les imprévoyances, assurément, étaient singulières. Puisque "impréparation" il y a, voilà pour les "impréparations". Maintenant, regardons en avant, laissons le passé. On en reparlera, si l'on veut après la victoire. Envisageons tout notre concours aux chefs du gouvernement, dont nous oublions pendant la guerre à quel parti ils ont appartenu, et aux chefs militaires dont nous ne pouvons pas, dont nous ne devons pas oublier quelle a été pendant la paix la clairvoyance. AZOISSON. POLYBE.

aient rêvé cet honneur. Le palais de l'archiduc Frédéric, frère de la reine-mère d'Espagne, Marie-Christine, est le centre des intrigues de cour contre la princesse Zita.

VIEUX PROVERBES. N'enseigne pas à grimper aux chats. Les femmes perdent plutôt la raison que la parole. COMMERSION.

TEMPERATURE Thermomètre de E. Claudet, Opticien, Successeur de E. & L. Claudet, 919 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La. Samedi 6 Mai 1916.

On Sale Everywhere THE BOTTLE. Grape-Nuts. THE GLASS DELICIOUSLY REFRESHING AND THIRST QUENCHING. Guaranteed Absolutely Pure. Made from SELECTED GRAPES.

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches et Mercredis A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Une vraie Villégiature Préparée PAR LES GULF COAST LINES

AGENT DES BILLETS 229 rue St-Charles

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue. Un lit de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.